

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE DE L'UNIVERSITE ADVENTISTE DE GOMA

COMITE SCIENTIFIQUE :

Φ PROFESSEURS

1. Abel MUYISA BAHEKWA
2. Adrien NINHAZIMANA
3. Alex BAUMA BALINGENE
4. BUTOA BALINGENE
5. Denis BENE KABALA LUTHIA
6. Déo BENGÉYA MACHOZI
7. Déo GAFUNDU
8. Edson NIYONSABA SEBIGUNDA
9. Elias SEMAJERI LADISLAS
10. Emanuel MWENDAPOLE KANYAMUHANDA
11. Felly DIONGO OMOKOKO
12. GAKURU SEMACUMU
13. Gaston KIMBWANI MABELA
14. Gratien LUKOGHO VAGHENI
15. Gratien MOKONZI BAMBANOTA
16. Jacqueline BIBOLA KALOMBO
17. Johnson OCAN
18. Johnny KATORO
19. Josué MUDERHWA
20. KALUME BASHARA
21. Laurent MUSABIMANA NGAYABAREZI
22. Laurent MUSAYI MUMBERE
23. David MALALA TAMBUE
24. MBOKANI KAMBALE BULAMBO
25. Michel DISONAMA SINDO
26. MUKANGU BASUA BABINTU LEYKA
27. MULEKA NGINDO
28. NEKA MBASA
29. Joseph NZABANDORA
NDIMUBANZI
30. OLIMBA WAKALUME KAVAIN

31. Olivier BYARUHANGA NGBAPE
32. Omer KAKULE MUHINDO
33. Osée KAYUMBA MUGOYI
34. Patrick BAMBO ANGE LIBONGI
35. Patrick WENDA TSHITALU
TSHILUMBA
36. Paul SENZIRA NAHAYO
37. Roger MUHINDO BINZAKA
38. Simon-Decap
ABAKUTUVANGILANGA
39. TEMBUE ZEMBELE WA OLOLO
40. Valentin MANZUBAZE KANANE
41. Venyste NDUHURA MIRINDI
42. Weber IREMBERE RWARAHIZE
43. William NZITUBUNDI SENDIHE

Φ CHEF DES TRAVAUX

1. Josué KALEMA DJAMBA
2. Affable IZANDENGERA
ABINTEGENKE

COMITE DE REDACTION :

1. Prof. Elias SEMAJERI LADISLAS
Directeur de Publication
2. Prof. Weber IREMBERE
RWARAHIZE
Directeur de Rédaction
3. CT Affable IZANDENGERA
ABINTEGENKE
Secrétaire

EDITORIAL

Chers lecteurs et lectrices,

C'est pour nous un plaisir de vous présenter le deuxième numéro du huitième volume des *Cahiers des Recherches Universitaires de l'Université Adventiste de Goma (CRUAGO)*. Ce condensé des études aborde divers aspects contemporains touchant l'économie, la littérature et la linguistique, la santé ainsi que l'éducation.

Les études portent sur les aspects socioéconomiques notamment la pratique de la gestion des risques par les femmes vendeuses des fruits dans un Quartier de la ville de Goma, les déterminants de la fidélité dans la coopérative d'épargne et de crédit UMOJA NI NGUVU, les sources de financement et efficience des PME à Goma ainsi que l'étude sur l'Effet de l'Innovation sur la Compétitivité des Entreprises. Dans cette optique, le premier aborde une question importante sur l'économie informelle des ménages et la manière dont les risques sont gérés au sein des ménages du quartier Kyeshero. Une étude s'est orientée sur la fidélisation des clients et leurs comportements dans une institution de microfinance dans le cadre d'évaluer leur attitude face à la consommation des services et leurs motivations. En troisième lieu, une étude se base sur l'efficience d'une entreprise, en particulier les petites et moyennes entreprises dans la ville de Goma avec le but de savoir si leurs moyens de financement sont favorables pour qu'elles soient performantes et enfin, l'étude a consisté à mesurer l'Effet de l'Innovation sur la Compétitivité des Entreprises Congolaises du Secteur des Meubles de la Ville de Goma.

Ensuite, une exploration littéraire survient avec des analyses d'œuvres telles que *La connexion argumentative dans les pleurs du Saint Siège* de Laurent Musabimana Ngayabarezi, *L'exil comme construction de la Migritude* dans *Ici ça va* de Charles Djungu-Simba Kamatenda et *L'identité de la femme dans Crépuscule du tourment* de Léonora MIANO offrant des perspectives nouvelles sur la poésie et les discours.

En santé publique, la problématique sur le financement des services et ses effets a été au centre des discussions, spécialement des analyses sur l'Impact de la tarification forfaitaire subsidiée sur l'amélioration de l'utilisation des services curatifs au Centre de Sante Afya-Himbi.

Le volume se termine par un regard sur la pédagogie avec des études sur les méthodes actives et participatives en éducation en mettant en exergue les deux courants pédagogiques historiques, notamment, le courant pédagogique de l'école dite traditionnelle (ancienne) et le courant pédagogique de l'école moderne (nouvelle).

Ce deuxième numéro offre des opportunités d'apprentissage pour au grand public et d'approfondissement aux experts des domaines intéressés sur des enjeux du moment en RDC et au-delà de ses frontières. Nous vous invitons à plonger dans ces articles et à enrichir votre réflexion.

Bonne lecture !
Le Comité éditorial

TABLE DES MATIERES

COMITE SCIENTIFIQUE :	1
COMITE DE REDACTION :	1
EDITORIAL	2
La Pratique de la Gestion des Risques par les Femmes Vendeuses des Fruits au Quartier Kyeshero	4
Adolphe Bahati-Kabuya	4
Déterminants de la Fidélité dans la Coopérative d'Epargne et de Crédit UMOJA NI NGUVU à Goma, République démocratique du Congo	25
Anderson Ndabahweje Nyandwi.....	25
Sources de Financement et Efficience des PME à Goma	42
Justin Ishimwe Nsengiyumva	42
Effet de l'Innovation sur la Compétitivité des Entreprises Congolaises du Secteur des Meubles de la Ville de Goma	63
NDORHENJI SHUMBUSA Augustin	63
La Connexion argumentative dans les Pleurs du Saint Siège de Laurent Musabimana Ngayabarezi	75
Anatole Bategera Sibomana	75
L'Exil comme Construction de la Migritude dans Ici ça va de Charles Djungu-Simba Kamatenda	89
Barhashishwa Mukubaganyi Jacques	89
2. L'exil social comme manifestation de la migritude	98
4. L'exil historique comme manifestation de la migritude dans Ici ça va	106
L'Identité de la Femme dans Crépuscule du Tourment de Léonora MIANO	111
Innocent Ndamurirako Karonkano.....	111
Impact de la Tarification forfaitaire subsidiée sur l'Amélioration de l'Utilisation des Services curatifs au Centre de Sante Afya-Himbi	123
Thomas Kerakabo Sibomana	123
Méthodes Actives et Participatives : Quelle chance de réussite dans les écoles de la cité de Sake ?	146
Alain Mahamba Ngulu	146

Sources de Financement et Efficience des PME à Goma

Justin Ishimwe Nsengiyumva

Université Adventiste de Goma « UAGO »

ishimwejustin2@gmail.com

Résumé : La source de financement est le point important dans le lancement et pendant la vie d'une entreprise. Celle-ci a plusieurs choix lors de lancement ou au cours de ses activités, soit utiliser le Fond propre, Emprunt bancaire, Subvention du gouvernement, Fond de la famille, Autofinancement de l'entreprise elle-même. Pour la performance, dire que l'entreprise est performante, cela est vu à travers plusieurs indicateurs de performance. A titre d'exemple, la productivité, la rentabilité et autres. A part ces indicateurs, une entreprise est performante lorsqu'elle réalise ses objectifs à moindre coûts, c'est-à-dire être efficace, atteindre les objectifs sans savoir la question de comment on l'a atteint et aussi efficiente, on atteint les objectifs avec le souci de savoir comment se sont réalisés les objectifs. Ce travail se base beaucoup sur l'efficience d'une entreprise, en particulier les petites et moyennes entreprises dans la ville de Goma. L'étude visait à savoir si les moyens de financement des Petites et Moyennes Entreprises, sont favorables pour qu'elles soient performantes. Pour y parvenir, la méthode quantitative a été empruntée suivie des approches analytique et historique. La collecte des données a été assurée par la technique documentaire et enquête par questionnaire. Les résultats sont telles que les fonds utilisés par les PME à Goma sont : les Fonds propres, l'emprunt bancaire, les fonds de la famille, l'autofinancement de l'entreprise, la subvention du gouvernement et il n'y a pas d'influence entre la source de financement et la performance des petites et moyennes entreprises dans la ville de Goma.

Mots clés: Financement, Performance, Efficacité, Efficience, Entreprise

1. Introduction

Les Economistes et les pouvoirs publics, ce dernier temps s'intéressent avec force aux petites et moyennes entreprises. Ces entreprises, acteurs de développement à travers leurs innovations et aussi créatrices des emplois, une fois mis dans des meilleures conditions, ces actions peuvent favoriser leurs développements et certains devenir même de leaders au niveau international (Alain, 2009).

Selon le rapport sur le commerce mondial, Les petites et moyennes entreprises peuvent participer à l'investissement direct étranger (IDE) en investissant dans la création d'une nouvelle entreprise à l'étranger avec une nouvelle base d'opérations, en participant à des fusions et acquisitions, ou en investissant dans des coentreprises avec d'autres sociétés, telles que sous forme de coentreprises, avec différents degrés de participation au capital (Organisation Mondiale du Commerce, 2016).

L'exportation est considérée comme moins risquée que l'internationalisation basée sur des contrats ou des investissements, car elle nécessite moins de ressources organisationnelles, moins de risques financiers et commerciaux et permet une plus grande flexibilité et une plus grande portée de gestion. En effet, certaines PME exportent à la fois directement et indirectement, ce qui met en évidence la complémentarité potentielle des deux modes d'entrée sur les marchés étrangers.

Selon le rapport canadien de Performance d'exploitation des PME, l'un des meilleurs moyens de comprendre les performances des petites et moyennes entreprises consiste à suivre les tendances des données financières et opérationnelles. Protéger la santé des petites et moyennes entreprises et soutenir leur croissance est essentiel à l'économie canadienne. D'ailleurs, 99% des entreprises au Canada sont des PME (Seens, 2015).

Le thème du financement des PME en Afrique subsaharienne fait l'objet de conférences et de recherches périodiques sur de nouvelles solutions car il est considéré comme important par tous les acteurs du développement. En effet, les PME créent des emplois formels, stimulent l'entrepreneuriat et facilitent la création d'une structure industrielle capable de s'adapter aux besoins des grandes entreprises africaines. En raison du manque des fournisseurs, les populations locales sont obligées de s'approvisionner en dehors de l'Afrique, de nombreux produits ou services. Les petites et moyennes entreprises peuvent stimuler le développement économique en Afrique subsaharienne. Malheureusement, de nombreux pays africains souffrent du sous-développement des réseaux de PME. Même si les difficultés financières constituent un obstacle certain au développement structurel des PME, elles ne peuvent malheureusement pas être surmontées par une simple augmentation du volume des financements.

Le thème du financement des PME doit être abordé selon une approche globale, avec une attention particulière aux besoins de soutien technique de ces entreprises. Il s'agit bien de permettre aux PME de se mettre en conformité avec les normes nécessaires pour pouvoir accéder aux crédits bancaires et aux apports en capital des investisseurs professionnels (Hoppenot, 2009).

La République Démocratique du Congo est parmi les pays d'Afrique comme le dit Mumpambala (2014) où recevoir le financement des petites et moyennes entreprises est difficile, les petites et moyennes entreprises peuvent recourir à plusieurs sources de financement comme le fond propre, l'emprunt bancaire, aide de la famille, subvention du gouvernement pour démarrer.

Ce travail est basé dans la ville de Goma, nous voulons savoir, les sources de financement des petites et moyennes entreprises et la manière dont elles influencent la performance de ces entreprises.

- Revue de la littérature
- Revue de la littérature théorique
- La théorie de la source de financement

Une entreprise avant de commencer doit toujours passer par un financement, et le long de sa vie doit avoir toujours besoin de financement. Avant que l'entreprise finance ses activités, elle doit d'abord analyser, savoir s'il y aura la rentabilité et parmi les analyses qui peuvent être faites, il y a aussi l'efficience qui est le rapport entre le résultat obtenu et le capital investi.

- Source de financement

Il y a plusieurs sortes de source de financement, généralement ses catégorisent en deux sources, dont la source de financement interne et la source de financement externe, à cette distinction classique, il y'a une troisième source de financement départ, ses modalités particulières de financement, les crédits fournisseurs ou le crédit-bail qui se placent souvent au niveau de source de financement externe.

Dans le bilan de l'entreprise, la partie passive du bilan contient les capitaux propres constitués du capital social et des réserves et aussi les dettes qui peuvent être financières ou des dettes fournisseurs. Pour arriver à avoir le capital propre l'entreprise peut utiliser l'autofinancement venu de la capacité d'autofinancement et pour les dettes, elle a la possibilité d'émettre sur le marché financier des obligations, de contracter des emprunts près des établissements de crédit et aussi contracter des dettes auprès de ceux qui lui fournissent des matières premières ou ses marchandises ou une société de crédit-bail (Nathalie, 2006).

- Source de financement interne

Les sources de financement internet sont les capitaux propres qui représentent la somme apportée par les actionnaires lors de la création de l'entreprise et les bénéfices non distribués aux actionnaires et restes à la disposition de l'entreprise. Le capital propre joue un rôle double, il finance les investissements et aussi garantir les créanciers de l'entreprise. Ils supportent le risque total de l'entreprise. Pendant la période de crise, les entreprises premières à disparaître sont les plus endettées (Gregorio, 2009).

L'entreprise peut encore financer ses investissements par la vente de ses actifs. L'autofinancement est une source très importante par le faite qu'il ne comporte pas aucun frais d'émission (Nathalie, 2006).

- Source de financement externe

Les sources de financement externe existe parce qu'il y a une catégorie d'agents économiques, appelé les ménages, dans leurs ensembles sont dans une capacité de financement, qu'ils injectent dans le système financier, pour que les entreprises puissent accéder à ces fonds, elles procèdent de deux manières : soit à travers le marché financier qu'on appelle financement direct ou passer par les intermédiaires, les banques ou les institutions financières spécialisées appelées financement indirect (Nathalie, 2006).

- Efficience d'une entreprise

Dans une entreprise, la survie et la pérennité de la firme est fonction de la performance et cette dernière fait accroître l'avantage concurrentiel de la firme. Ce concept performance peut être défini comme étant la capacité de l'entreprise à réaliser ses résultats par rapport à la force fournie, la performance se maintient largement sur les éléments comme l'efficacité et l'efficience (Issor, 2017). Parmi les mots utilisés aujourd'hui, efficacité figure, exactement par toutes personnes qui travaillent quelque soit son univers, l'efficacité est un élément capital dans le domaine de la gestion, elle envisage l'atteinte des résultats qu'on a fixés dans le plan d'une part et d'autre part elle désigne l'optimisation des moyens, ce qui renvoi à un autre concept efficience (Commun, 2003).

1) Petite et moyenne entreprise (PME)

L'importance des PME est capitale dans un pays. Leur rôle est visible, susceptible à favoriser la croissance économique et garantir l'équilibre social de chaque Etat. Reconnaître la spécificité semble difficile à cause de leurs diversités, qui font obstacle au développement des théories propres à eux. Certains disparaissent quelques temps après leurs créations. D'autres ont une croissance lente et d'autres encore croissent rapidement à une taille considérable (Janssen, 2011).

- La typologie et caractéristique de la petite et moyenne entreprise

1. La typologie de la petite et moyenne entreprise

La petite entreprise est un concept relativement flou. En effet peut-on définir la petite entreprise en fonction des statistiques ; nombre des employés, chiffre d'affaire et capital détenu.

Tableau 1

Les PME de pays selon le nombre d'employé et la taille moyenne des manufacturés

Pays	PME selon le nombre d'employés	
	Petite entreprise	Moyenne entreprise
Belgique	1-50	51-200
Danemark	1-50	51-200
Norvège	1-20	21-100
Suisse	1-49	50-199
Royaume	1-49	50-200
Uni	1-49	50-499
Allemagne	1-49	50-500
France	1-49	50-500
Japon	1-250	251-500
USA	1-50	51-200
RDC		

Le type d'entreprise selon la taille et secteur (classification canadienne)

Tableau 2

Secteur de fabrication

Classe	Nombre d'employés	Nombre des actifs	Type
I	1-4	Inférieur à	Artisanale
II	5-49	375 000\$	Petite
III	50-199	375 000- 2 750 000\$	entreprise Moyenne
IV	200-499	10 000 000\$ à 30 000 000\$	entreprise Grande
V	500 et plus	Plus de 30 000 000\$	Très grande entreprise

Tableau 3

Secteur commercial et de service

Classe	Nombre d'employés	Nombre des actifs	Type
I	Moins de 3	Inférieurs à	Artisanale
II	Moins de	375 000\$	Petite
III	10	Moins de	entreprise
IV	Moins de	2000 000\$	Moyenne
	30	Plus de 2000	entreprise
	Plus 30	000\$	Grande
		Plus de 8000	entreprise
		000\$	

Ces paramètres (nombre d'employés et chiffre d'affaire) ne suffisent pas, pour différencier les entreprises très capitalisées de celles utilisant la main d'œuvre. En outre ils ne permettent pas de distinguer, les entreprises dans tous les secteurs, que ça soit dans l'engagement, l'indépendance manufacturielle, transport et commerce.

En effet, avec le progrès technologique, le travail de l'homme est continuellement remplacé par la machine, ce qui exclut le critère nombre d'employés, pour classer les petites et moyennes entreprises.

Pour des raisons de commodités, on parle d'une très petite entreprise lorsqu'on a de 1 à 9 employés, et la petite entreprise qui a de 10 à 49 employés.

Pour sa part Michel MARCHESNAY distingue les petites entreprises manufacturielles autonomes et celles évoluant et dépendant de grandes entreprises. Les premières sont surtout des nouvelles entreprises innovantes et anticipant le changement.

On distingue 4 genres des petites entreprises selon leur type d'activité :

1. Les petites entreprises de main d'œuvre, évoluant dans le secteur traditionnelle et localisées souvent dans les milieux ruraux.
2. Celles de production, utilisant un savoir-faire, peu concurrentielle.
3. Celles de sous traitement, liées à de grandes donneurs d'ordre.
4. Celles de technologie de pointe, produisant des biens à fortes valeurs ajoutées.

2. La caractéristique de la petite et moyenne entreprise

L'analyse de différentes typologies, peut cependant, être utile pour spécifier les principales caractéristiques de cette petite et moyenne entreprise. On peut retenir les caractéristiques ci-après :

1. La centralisation c'est-à-dire la concentration du pouvoir aux dirigeants qui assument la responsabilité technique et financière.
2. La faible spécialisation du travail c'est-à-dire les employés sont polyvalentes alors que les dirigeants remplissent plusieurs tâches de direction
3. Un processus de direction, fonctionnant souvent selon le schéma intuition, décision-action
4. Un système d'information interne peu complexe c'est-à-dire ne permettant une diffusion rapide.
5. Un système d'information externe simple dû à un marché relativement proche soit géographique ou psychologiquement.

La charte de la petite et moyenne entreprise congolaise, Elle fut adoptée en 2007

Elle institue et définit 3 types de PME :

- a. La microentreprise : de 1 à 5 travailleurs, CAHT < 1000\$
- b. La Petite entreprise : de 6 à 50 travailleurs, CAHT < 50 000\$
- c. La moyenne entreprise : de 51 à 200 travailleurs CAHT < 40 000\$ (Sebakunzi, 2016)

• **Revue empirique**

La recherche scientifique remonte des années anciennes, des auteurs des ouvrages, des travaux de fin de cycle, des mémoires ont écrit divers sujets les intéressants. Cependant nous ne pensons pas être le seul ou le premier à traiter ce sujet. En titre d'exemple nous citons :

- ✓ Nezien, (2010) dans son travail de mémoire « Problématique du financement des PME par les établissements bancaires : cas de Coris Bank où sa problématique était de savoir la question de la garantie peut-elle être mise en exergue pour expliquer le problème de financement des PME par Coris Bank. Après son travail, il trouve que pour une entreprise qui solliciterait un crédit d'investissement à Coris Bank, il lui faut donc disposer d'une garantie conséquente et pour un crédit de fonctionnement, il faut présenter un projet non risqué ou à risque minimal. Le facteur comme l'environnement des affaires, le poids du secteur informel, et la gouvernance des entreprises jouent en la défaveur des PME pour l'obtention du financement.
- ✓ Menda (2009) dans son travail de mémoire « Problématique de financement de petites et moyennes entreprises par les institutions financières en RDC: "cas de la ville de Kinshasa" » s'interroge sur ce à quoi est due la difficulté des PME à accéder au financement. En d'autres termes, la question de savoir pourquoi en RDC, les PME n'ont pas accès facile au financement bancaire. Au regard des résultats, les conditions posées par les institutions financières et l'insolvabilité des petites et moyennes entreprises sont parmi les causes de la difficulté de cette catégorie d'entreprises d'accéder au financement institutionnel.
- ✓ Toure (2014) dans son travail de mémoire « Problématique du financement des PME au Sénégal », il tente tout au long de son étude de relater les innombrables contraintes que rencontrent les PME ainsi que les ébauches de solutions pour accéder aux financements. Comme solution Les institutions financières constituent des intermédiaires nécessaires. Celles-ci doivent traiter les dossiers qui leurs sont présentés cas par cas, étant donné que les PME qui sont en création, dont leur chance de développement est très limitée, doivent être financées par les institutions de micro finance et celles qui ont un niveau d'activité plus important, avec des perspectives de développement doivent bénéficier d'un financement bancaire. Les autorités doivent favoriser les relations entre les PME

et les grandes entreprises en développant les relations de sous-traitance, de partenariat qui permettront une croissance de ces dernières.

- ✓ Lumbu (2003) dans son travail de fin de cycle « Le rôle des petites et moyennes entreprises (PME)/industries (PMI) dans la réduction de la pauvreté à Kinshasa Cas de la commune de Masina », veut expliquer le rôle des PME dans la lutte contre la pauvreté à Kinshasa. Il trouve que les PME kinoises connaissent un taux de déperdition très élevé et les affaires qui y sont menées sont fragiles et éphémères. Cela, se remarque par le fait que les affaires sont périodiques selon que tel ou tel secteur est à la une par sa rentabilité.

Comparativement à ces derniers travaux, notre travail porte sur la source de financement et efficience des PME à GOMA.

2. Méthodologie

Dans ce travail, nous avons utilisé quantitative avec des approches analytique et historique.

a) Approche analytique

Cette méthode nous a permis d'analyser systématiquement les informations, ainsi que les données récoltées des petites et moyennes entreprises. Elle nous a permis, d'insiste sur chaque petite et moyenne entreprise de notre échantillon et considère les choses dans leurs détails plus tôt que dans leur ensemble. Pour atteindre les résultats souhaités, cette méthode nous a permis d'analyser les données d'enquêtes collectées sur terrain par le questionnaire. Cette méthode nous a permis d'englober et mettre ensemble les différentes notions recueillis en vue de former une information importante des petites et moyennes entreprises dans la ville de Goma.

b) Approche historique

Cette méthode nous a permis de connaître l'évolution des petites et moyennes entreprises, dans le passé ainsi que leur situation actuelle surtout sur le point de la source de financement lors de la création et en fin de voir si elles sont performantes sur le plan financier. Elle nous a aussi beaucoup aidés à faire une étude bien approfondie des PME ainsi que leur niveau d'influence à Goma.

Etant donné qu'il est difficile, d'atteindre toutes les petites et moyennes entreprises de la ville de Goma à cause du temps aussi des moyens financiers, nous sommes partie avec la technique d'échantillonnage pour obtenir les données relatives aux sources de financement et performance des petites et moyennes entreprises dans la ville de Goma. Cet ainsi qu'alors, nous avons déterminé une partie de la population sur laquelle nous avons fait de recherche et trouvé les résultats de toute la population du milieu. Comment devons-nous déterminer la taille de l'échantillon ? Fueta (2017) nous instruit que l'échantillon pour enquêter est fonction de facteurs ci-après :

- La précision souhaitée : plus on veut être précis, plus on doit inclure des données dans l'échantillon ;
- Le risque d'erreur consenti : moins on accepte de risque de se tromper, plus l'échantillon doit être important. A l'extrême, si on ne veut jamais se tromper, on doit inclure toute la population.
- La prévalence attendue dans la population : plus la proportion de la population qui présente le facteur que l'on s'approche de 50%, plus l'échantillon ne doit pas être grand, pour une même précision absolue ;
- Les moyens dont on dispose.

En mettant en considérations les facteurs ci-hauts nous avons choisi la formule suivante pour élaborer la taille d'échantillon des petites et moyennes entreprises :

$$n = \frac{z^2}{4d^2}$$

- n = taille de l'échantillon
- z = coefficient du niveau de confiance selon la loi normale centrée réduite (pour un niveau de confiance de 95%, z = 1.96, pour un niveau de confiance de 99%, z = 2.575)
- p = proportion estimée de la population qui présente la caractéristique (lorsque inconnue, on utilise p = 0.5)
- d = marge d'erreur tolérée

En ayant calculé le n, la taille de l'échantillon nous sommes abouti à ceci :

$$n = (1.96)^2 / 4(0.05)^2 = 384.16 \approx 384$$

Normalement nous devons utiliser cette taille de 384 petites et moyennes entreprises par contre le fait de le dépouiller pourrait prendre beaucoup de temps, nous avons pris la décision de diviser ce nombre par 3. Cet ainsi que nous avons trouvé la taille de l'échantillon égale à 128 petites et moyennes entreprises.

Pour collecter les données, les techniques suivantes ont été utilisées :

a) Technique documentaire

Cette technique nous a permis à feuilleter les différents documents concernant ce travail, c'est-à-dire tout ce qui constitue la source écrite d'un thème de recherche concernant notre sujet de recherche.

b) Technique d'enquête par questionnaire

Cette technique consistait à élaborer un questionnaire destiné aux petites et moyennes entreprises de la ville de Goma, Cette technique a été bien étudiée en avance, pour recevoir des réponses exactes aux questions proposées aux 128 petites et moyennes entreprises.

Pour l'analyse et traitement des données, nous avons utilisé des logiciels chacun d'eux jouant un rôle spécifiques tels que :

- MS Word : nous faciliter à saisir le texte et arranger les résultats de notre travail
- SPSS 17.0 : ce logiciel nous a permis à dépouiller nos questionnaires d'enquête, dégager les différents tableaux de nos résultats ainsi que l'accroissement certain de nos variables
- envie de pouvoir donner une conclusion de notre travail

3. Résultats

Dans cette partie nous voulons faire l'analyse préliminaire et aussi l'analyse descriptive de nos données récoltées sur terrain.

- Analyse préliminaire et descriptive

Dans la présente partie, nous voulons présenter les résultats issus de l'enquête faite auprès des petites et moyennes entreprises de la ville de Goma.

Tableau 4

Classification des dirigeants des petites et moyennes entreprises selon le genre

Genre	Effectifs	Pourcentage
Féminin	56	43,8
Masculin	72	56,3
Total	128	100,0

Ce tableau montre que la majorité des dirigeants des petites et moyennes entreprises enquêtées sont du genre masculin. Comme on peut le voir, 72 soit 56,3% contre 56 soit 43,8% qui sont des femmes.

Tableau 5

Classification des dirigeants des petites et moyennes entreprises selon l'Age

Age	Effectifs	Pourcentage
17 à 26	36	28,1
27 à 36	48	37,5
37 à 46	26	20,3
47 à 56	17	13,3
57 à 66	1	0,8
Total	128	100,0

Il est remarqué dans ce tableau que les 128 dirigeants des petites et moyennes entreprises de notre échantillon 48 dirigeants soit 37,5% sont de l'âge allant de 27 à 36 ans, 36 dirigeants soit

28,1% sont de l'âge de 17 à 26 ans, 26 dirigeants soit 20,3 sont de l'âge de 37 à 46, 17 dirigeants soit 13,3% sont de l'âge allant de 47 à 56 et un dirigeant soit 0,8% est de l'âge de 57 à 66.

Tableau 6

Classification des petites et moyennes entreprises selon année d'activité

Année d'activité	Effectifs	Pourcentage
Moins d'une année	15	11,7
1 à 5 ans	66	51,6
6 à 10 ans	29	22,7
11 à 15 ans	7	5,5
16 à 20 ans	7	5,5
21 à 25 ans	4	3,1
Total	128	100,0

Ce tableau montre que les 128 petites et moyennes entreprises enquêtées selon l'année d'ouverture 66 entreprises soit 51,6 sont entre 1 à 5 ans d'existence ; 29 entreprises soit 22,7% sont dans l'intervalle de 6 à 10 ans ; 15 entreprises soit 11,7% ont moins d'une année ; 7 entreprises soit 5,5% sont entre 11 à 15 ans et 16 à 20 ans et en fin 21 à 25 ans sont au nombre de 4 soit 3,1%.

Tableau 7

Classification selon l'Appropriations de l'entreprise

Appropriation	Effectifs	Pourcentage
Non	54	42,2
Oui	74	57,8
Total	128	100,0

A partir de ce tableau, nous constatons que sur 128 entreprises enquêtées 74 entreprises soit 57,8% contre 54 entreprises soit 42,2% appartient à la personne rencontrée dans l'entreprise lors des enquêtes.

Tableau 8

Classification selon Niveau d'étude des dirigeants des petites et moyennes entreprises

Niveau d'étude	Effectifs	Pourcentage
Sans Niveau	7	5,5
Primaire	6	4,7
Secondaire	65	50,8
Universitaire	50	39,1
Total	128	100,0

Au regard de ce tableau dans le 128 entreprises enquêtée 65 dirigeants soit 50,8% ont fait l'école secondaire ; 50 dirigeants soit 39,1% ont étudié l'université ; 7 dirigeants soit 5,5% n'ont pas fréquenté l'école et 6 dirigeants soit 4,7% ont fait l'école primaire.

Tableau 9

Classification selon l'année d'ouverture des petites et moyennes entreprises

Année d'ouverture	Effectifs	Pourcentage
1991 à 2000	12	9,4
2001 à 2010	19	14,8
2011 à 2018	97	75,8
Total	128	100,0

Il ressort de ce tableau que l'année d'ouverture pour les 128 entreprises enquêtées 97 entreprises ont ouvert leurs entreprises entre l'année 2011 et l'année 2018 soit 75,8% ; 19 entreprises ont ouvert leurs entreprises entre l'année 2001 et l'année 2010 soit 14,8% et 12 entreprises ont ouvert leurs entreprises entre l'année 1991 et l'année 2000 soit 9,4%.

Tableau 10

Classification selon le nombre d'employé à la création des petites et moyennes entreprises

Nombre d'employé à la création	Effectifs	Pourcentage
1	68	53,1
2	39	30,5
3	12	9,4
4	4	3,1
6	1	0,8
8	1	0,8
9	1	0,8
15	2	1,6
Total	128	100,0

A la lumière de ce tableau nous remarquons que dans le 128 entreprises les nombres d'employé lors de la création, 68 entreprises soit 53,1% ont débuté avec 1 un employé ; 39 entreprises soit 30,5% ont commencé avec 2 employé ; 12 entreprises soit 9,4 ont commencé avec 3 employé ; 2 entreprise soit 1,6% ont commencé avec 15 employé ; une entreprise soit 0.8% a débuté avec 2 ; une entreprise soit 0.8% a débuté avec 8 et une entreprise soit 0.8% a débuté avec 6 employé.

Tableau 11

Classification selon le nombre d'employé actuelle des petites et moyennes entreprises

Nombre d'employé actuellement	Effectifs	Pourcentage
1	69	53,9
2	35	27,3
3	13	10,2
4	3	2,3
5	2	1,6
6	1	0,8
8	1	0,8
9	1	0,8
12	1	0,8
15	1	0,8
30	1	0,8
Total	128	100,0

Il sied de constater à partir de ce tableau que le nombre d'employé qui travaillent actuellement dans l'entreprise parmi les 128 entreprises des petites et moyennes entreprises enquêtes 69 entreprises soit 53,9% actuellement utilisent un employé ; 35 entreprises soit 27,3% utilisent 2 employés ; 13 entreprises soit 10,2% utilisent 3 employés ; 2 entreprises soit 1,6% utilisent 5 employés ; une entreprise soit 0,8% utilise 6 employés ; une entreprise soit 0,8% utilise 8 employés ; une entreprise soit 0,8% utilise 9 employés ; une entreprise soit 0,8% utilise 12 employés ; une entreprise soit 0,8% utilise 15 employés et aussi une entreprise soit 0,8% utilisent 30 employé.

Tableau 12

Classification selon la source de financement lors de la création des petites et moyennes entreprises

Source de financement	Effectifs	Pourcentage
Famille	20	15,6
Fond Propre du propriétaire	95	74,2
Emprunt bancaire	3	2,3
Famille et Fond Propre du Propriétaire	5	3,9
Fond propre du propriétaire et emprunt Bancaire	5	3,9
Total	128	100,0

Ce tableau prouve que dans les 128 petites et moyennes entreprises enquêtées 95 entreprises soit 74,2% ont débuté leurs activités avec le fond propre du propriétaire ; 20 entreprises soit 15,6% ont commencé avec l'aide du fond de la famille ; 5 entreprises soit 3,9% ont commencé avec le fond de la famille et aussi son fond propre ; aussi 5 entreprises soit 3,9% ont commencé avec le fond propre et l'emprunt bancaire et 3 entreprises soit 2,3% ont commencé avec l'emprunt bancaire.

Tableau 13

Classification selon le besoin du fond supplémentaire pour s'élargir des petites et moyennes entreprises

Besoin des fonds	Effectifs	Pourcentage
Non	8	6,3
Oui	120	93,8
Total	128	100,0

Ce tableau classe les 128 petites et moyennes entreprises selon qu'ils ont besoin des fonds supplémentaires pour s'élargir, 120 entreprises soit 93,8% ont dit vouloir de fond supplémentaire pour s'élargir contre 8 entreprises soit 6,3%.

Tableau 14

Classification selon la demande de l'emprunt à la banque

Demande de l'emprunt	Effectifs	Pourcentage
Déjà	13	10,2
Jamais	115	89,8
Total	128	100,0

De ce tableau nous remarquons que parmi les 128 petites et moyennes entreprises 115 entreprises soit 89,8% n'ont pas jamais contracté l'emprunt à la banque contre 13 entreprises soit 10,2%.

Tableau 15

Classification selon La source de financement préférée par les petites et moyennes entreprises

Fonds	Effectifs	Pourcentage
Fonds de la famille	17	13,3
Fond propre	71	55,5
Emprunt Bancaire	19	14,8
Entreprise (autofinancement)	17	13,3
Subvention du gouvernement	4	3,1
Total	128	100,0

Au regard de ce tableau parmi les 128 petites et moyennes entreprises 71 entreprises soit 55,5% préfère utiliser fond propre ; 19 entreprises soit 14,8% préfère utiliser l'emprunt bancaire ; 17 entreprises soit 13,3% préfère utiliser fond de la famille ; 17 entreprises soit 13,3% préfère utiliser l'autofinancement de l'entreprise et 4 entreprises soit 3,1% préfère utiliser la subvention du gouvernement.

Tableau 16

Classement des petites et moyennes entreprises selon qu'elles sont ou non performante sur le plan financier

Performance	Effectifs	Pourcentage
Non	48	37,5
Oui	80	62,5
Total	128	100,0

Il convient de constater partant de ce tableau que parmi les 128 petites et moyennes entreprises 80 entreprises soit 62,5% sont performante contre 48 entreprises soit 37,5%.

Tableau 17

Montrant la somme des produits, charges, chiffres d'affaires, valeurs ajoutés, fonds propre et total d'actif

Année	Les produits	Les charges	Les chiffres d'Affaires	La valeur ajoutée	les fonds propre	Le total de l'actif
2014	44805	10910	19475	41395	16420	76650
2015	66185	11475	73685	62705	18515	48585
2016	120550	14700	124600	110950	23900	155850
2017	193440	33000	205930	169690	66175	223095
2018	302780	40110	359010	273590	69320	327730

Pour trouver ces données nous avons sommé les données de 128 petites et moyennes entreprises pour chaque colonne.

Un ratio est défini comme le rapport entre deux grandeurs, une au numérateur et une autre au dénominateur... de ce fait, les ratios contribuent à repérer les points forts et les points faibles de l'entreprise. La meilleure façon de tirer profit des ratios consiste à comparer avec ceux des années antérieures ou futures ... (Mapapa, 2016)

A partir de ces données voyons la manière dont les chiffres d'affaire, la valeur ajoutée et les fonds propres ont évolué depuis 2014 jusqu'à la prévision 2018.

a) Progression du chiffre d'affaires

$$\text{Année 2014 à 2015} = \frac{73685-19475}{19475} \times 100 = 278,35\%$$

$$\text{Année 2015 à 2016} = \frac{124600-73685}{73685} \times 100 = 69,09\%$$

$$\text{Année 2016 à 2017} = \frac{205930-124600}{124600} \times 100 = 65,27\%$$

$$\text{Année 2017 à 2018} = \frac{359010-205930}{205930} \times 100 = 74,34\%$$

Nous remarquons que les chiffres d'affaires pour les 128 petites et moyennes entreprises ont chuté de 213,08% de l'année 2014 à 2017 et se relever de 9,07% de l'année 2016 jusqu'à la prévision 2018.

b) Progression de la valeur ajoutée

$$\text{Année 2014 à 2015} = \frac{62705-41395}{41395} \times 100 = 51,48\%$$

$$\text{Année 2015 à 2016} = \frac{110950-62705}{62705} \times 100 = 76,94\%$$

$$\text{Année 2016 à 2017} = \frac{169690-110950}{110950} \times 100 = 52,94\%$$

$$\text{Année 2017 à 2018} = \frac{273590-169690}{169690} \times 100 = 61,23\%$$

Nous voyons la valeur ajoutée à évolué de l'année 2015 à 2016 de 51,48% à 76,94% et chuté de l'année 2016 à l'année 2017 de 76,94% à 52,94% pour pouvoir encore se relever pour la prévision 2018 de 61,23%.

c) Progression du fond propre

$$\text{Année 2014 à 2015} = \frac{18515-16420}{16420} \times 100 = 12,76\%$$

$$\text{Année 2015 à 2016} = \frac{23900-18515}{18515} \times 100 = 29,09\%$$

$$\text{Année 2016 à 2017} = \frac{66175-23900}{23900} \times 100 = 176,88\%$$

$$\text{Année 2017 à 2018} = \frac{69320-66175}{66175} \times 100 = 4,75\%$$

Au regard de ce chiffre nous remarquons qu'une croissance de fond propre est observé de l'année 2015 à 2016 de 12,76% à 29,09%, une progression très excessive de l'année 2016 à 2017 de 29,09% à 176,88% et de l'année 2017 à la prévision 2018 il y aura une chute de 176,88% à 4,75%.

- Analyse approfondie

Maintenant que nous avons examiné les données de manière générale, nous pouvons commencer à analyser les informations plus en détail.

Tableau 18

Croisement du tableau performance des PME sur le plan financier et Besoin de fond supplémentaire pour s'élargir

Variables croisées	Besoin de fond supplémentaire pour s'élargir		Total
	Non	Oui	
Sur base de vos chiffres d'affaires, remarquez-vous votre entreprise performante sur le plan financier	4	44	48
	4	76	80
Total	8	120	128

Le tableau repris supra montre que parmi les 128 petites et moyennes entreprises, 80 entreprises qui ont du oui à la question de la performance de l'entreprise 4 entreprises ont besoin de fond supplémentaire pour s'élargir ; 76 entreprises autres ont besoin de fond supplémentaire pour s'élargir et 48 entreprises qui ont du Non à la question de la performance de l'entreprise 4 entreprise n'ont pas besoin de fond supplémentaire pour s'élargir ; 44 autres ont besoin de fond supplémentaire pour s'élargir.

Tableau 19

Test du Chi-deux Croisement du tableau performance des PME sur le plan financier et Besoin de fond supplémentaire pour s'élargir

Test	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	0,569a	1	0,451
Rapport de vraisemblance	0,552	1	0,458
Association linéaire par linéaire	0,564	1	0,452
Nombre d'observations valides	128		

Nous remarquons que dans ce tableau il y a une absence de relation entre le besoin d'avoir un fond supplémentaire pour s'élargir et la performance des petites et moyennes entreprises du fait que la signification asymptotique du test de khi-deux de Pearson soit égale à 0,451 supérieur à 0,05 avec le coefficient de corrélation de 0,569.

Tableau 20

Croisement du tableau performance des PME sur le plan financier et la source de financement préférée par les PME

Variables croisées		La source de financement préférée					Total
		Fonds de la famille	Fond propre	Emprunt Bancaire	Entreprise (autofin.)	Subv. gouv	
Sur base de vos chiffres d'affaires remarquez-vous votre entreprise performante sur le plan financier	Non	8	28	6	5	1	48
	OUI	9	43	13	12	3	80
	Total	17	71	19	17	4	128

Au vu de ce tableau de ce tableau nous remarquons que parmi les 128 petites et moyennes entreprises 80 entreprises étant performantes 43 entreprises préfèrent le fond propre, 13 entreprises préfèrent l'emprunt bancaire, 12 entreprises préfèrent l'autofinancement de l'entreprise, 9 entreprises préfèrent les fonds de la famille et 3 entreprises préfèrent la subvention du gouvernement ; parmi 48 petites et moyennes entreprises qui ont du non à la question de la performance de l'entreprise 28 entreprises préfèrent le fond propre, 8 entreprises préfèrent les fonds de la famille, 6 entreprises préfèrent l'emprunt bancaire, 5 entreprises préfèrent l'autofinancement de l'entreprise et une entreprise préfèrent la subvention du gouvernement.

Tableau 21

Tests du chi-deux : Croisement du tableau performance des PME sur le plan financier et la source de financement préférée par les PME

Test	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	1,802a	4	0,772
Rapport de vraisemblance	1,823	4	0,768
Nombre d'observations valides	128		

Sur base de test du khi-deux nous voyons une absence de relation entre la préférence d'une source de financement et la performance du fait que la signification asymptotique soit égale à 0,772 supérieur à 0,05 avec un coefficient de corrélation de 1,802.

Tableau 22

Croisement du tableau performance des PME sur le plan financier et la source de financement des activités lors de la création (où on devait cocher un ou plusieurs)

Variables croisées		Source de financement lors de la création					Total
		Famille	Fond Propre du propriétaire	Emprunt bancaire	Famille et Fond Propre du Propriétaire	Fond propre du propriétaire et emprunt Bancaire	
Sur base vos chiffres d'affaires remarquez-vous votre entreprise performante sur le plan financier	Non	6	33	2	3	4	48
	OUI	14	62	1	2	1	80
	Total	20	95	3	5	5	128

Le tableau ci-haut présenté montre que parmi les 128 petites et moyennes entreprises 80 entreprises qui ont du Oui à la question de la performance 62 entreprises ont commencé avec le fond propre, 14 entreprises ont commencé avec le fond de la famille, 2 entreprises ont commencé avec le fond de la famille et le fond propre, une entreprise a commencé avec l'emprunt bancaire et une entreprise a commencé avec le fond propre et l'emprunt bancaire ; parmi 48 petites et moyennes entreprises qui ont du non à la question de performance 33 entreprises ont commencé avec le fond propre, 6 entreprises ont commencé avec le fond de la famille, 4 entreprises ont commencé avec le fond propre et l'emprunt bancaire, 3 entreprises ont commencé avec le fond de la famille et le fond propre et 2 entreprises ont commencé avec l'emprunt bancaire.

Tableau 23

Tests du Khi-deux : Croisement du tableau performance des PME sur le plan financier et la source de financement des activités lors de la création (où on devait cocher un ou plusieurs)

Test	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	6,812a	4	0,146
Rapport de vraisemblance	6,670	4	0,154
Nombre d'observations valides	128		

Du tableau ci-dessus nous remarquons une absence de relation entre la source de financement lors de la création de l'entreprise et la performance de l'entreprise car la signification asymptotique du test de khi-deux est égale à 0,146 supérieur à 0,05 avec le coefficient de corrélation de 6,812.

4. Discussion

Après récolte et traitement des données nous sommes arrivés au résultat suivant :

Les sources de financement préférées par les petites et moyennes entreprises dans la ville de Goma, sont suivies de la manière suivante : Fond propre 71 entreprises qui les préfèrent, emprunt bancaire 19 entreprises qui les préfèrent, 17 entreprises préfèrent fonds de la famille et 17 autres entreprises préfèrent l'autofinancement de l'entreprise et en fin 4 entreprises préfèrent la subvention du gouvernement. Départ le tableau de test khi-deux, trouvé avec le logiciel SPSS provenant du croisement de deux variables à savoir la source de financement lors de la création et la performance des petites et moyennes entreprises dans la ville de Goma, nous remarquons une absence de relation entre la source de financement lors de la création de l'entreprise et la performance de l'entreprise car la signification asymptotique du test de khi-deux est égale à 0,146 supérieur à 0,05, Ce qui fait à ce que nous soyons dans le même angle d'idée que (Youssef & Mohamedia, 2021) dans leur travail de choix de financement et performance financière de l'entreprise où ils ont aussi constaté qu'il y avait pas d'influence entre la source de financement provenant de l'endettement et la performance des entreprises.

Conclusion

Dans ce présent article, l'objectif est de savoir les moyens de financement des Petites et Moyenne Entreprise dans la ville de Goma et si ces moyens de financement utilisés sont favorables pour qu'elles soient performantes. A l'issue de l'étude, nous avons remarqué que les petites et moyennes entreprises à Goma utilisent les fonds propres, l'emprunt bancaire, le fond de la famille et l'autofinancement de l'entreprise ; nous avons constatés qu'il n'y a pas une influence entre ces sources de financement et la performance de petites et moyennes entreprises dans la ville de Goma. En conclusion, nous recommandons aux petites et moyennes entreprises de choisir la source de financement en fonction de la situation de l'entreprise, à son stade de développement et à ses objectifs.

Références

- Alain, D. M. (2009). Le financement des PME.
- Gregorio, B. E. (2009). Finance manuel et application. DUNOD.
- Hoppenot. (2009). Le financement des PME en Afrique subsaharienne. *Revue de proparco*.

- Issor. (2017). La performance de l'entreprise: un concept complexe aux multiples dimensions. *projectique*, 93-103.
- Janssen. (2011). *La croissance de l'entreprise, une obligation pour les PME*. De boeck.
- Mapapa. (2016). *Ohada, analyse des états financiers*. Droit Afrique.
- Mumpambala. (2014). Financement des PME dans un contexte d'imperfection du marché de crédit bancaire en RDC: nécessité d'une intervention du pouvoir public. *Revue des Réformes Economique et Intégration dans l'Economie Mondiale*, 123-145.
- Nathalie. (2006). *Guide de choix d'investissement*. Organisation.
- Organisation Mondiale du Commerce. (2016). *Rapport sur le commerce mondial*.
- Seens. (2015). *Rapport canadienne performance d'exploitation des PME*.
- Youssef, B., & Mohamedia, T. (2021). Choix de financement et performance financière de l'entreprise. *Journal of Social Sciences and Organization Management*, 211-224.